



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

Santés humaine, animale et environnementale : une seule santé

Question écrite n° 28997

Texte de la question

M. Loïc Dombrevail attire l'attention de M. le ministre des solidarités et de la santé sur la nécessité de consacrer une approche sanitaire globale et transdisciplinaire décloisonnant santé humaine, animale et environnementale. Aujourd'hui les infections zoonotiques constituent une menace croissante. En effet, 60 % des maladies infectieuses connues sont d'origine animale et l'importance sanitaire des zoonoses ne cesse de croître puisqu'environ 75 % des maladies humaines émergentes sont zoonotiques. Les salmonelloses, les leptospiroses, la brucellose, la tuberculose, la rage, la maladie de Lyme sont, par exemple, présentes dans la majorité des pays. Les encéphalites virales comme l'encéphalopathie spongiforme bovine, l'influenza aviaire hautement pathogène (H5N1) sont plus graves encore et qualifiées de zoonoses majeures. Les coronaviruses sont répandues et bien connues chez les animaux. Les coronavirus comme le SARS-CoV1, le MERS-CoV ou le SARS-CoV2 (covid-19) en font partie. Leur point commun réside dans le franchissement de la barrière d'espèces pour arriver à l'homme. Ces maladies d'origine animale engendrent des coûts humains et économiques majeurs. Alors que la pandémie du covid-19 n'est pas maîtrisée, rien qu'en Europe on déplore déjà plus de 100 000 morts et on constate que toutes les économies mondiales s'installent désormais dans une récession durable. Des solutions passent sans doute par une nouvelle approche et une nouvelle organisation pour l'avenir. Il semble, en effet, indispensable de changer de paradigme sanitaire et de promouvoir le concept d' « une seule santé », héritier de la biopathologie comparée initiée par le père de la médecine vétérinaire, Claude Bourgelat, et des travaux de Louis Pasteur. Six organisations internationales se sont d'ailleurs regroupées pour coordonner les différents systèmes de santé à l'échelle de la planète : l'OMS, l'UNICEF, la FAO, l'ONU, la Banque mondiale et l'OIE. À ce sujet, il faut mentionner la « tripartite » formée par FAO-OMS-OIE, qui a développé des stratégies communes sur certains sujets, en particulier la lutte contre l'antibiorésistance, programme décliné dans de nombreux pays, notamment en voie de développement ou en transition. On peut également évoquer la grippe : l'OIE, qui est membre du Comité OMS, fournit toutes les informations sur les souches circulant dans la faune afin que l'OMS adapte les souches vaccinales humaines. L'Académie vétérinaire de France, l'Académie nationale de médecine et l'Académie de pharmacie ont indiqué dans de récents communiqués que la pandémie actuelle était l'occasion de mettre concrètement en pratique le concept « une seule santé », pour la préservation de la santé de l'humanité. Il souhaite donc, d'une part, savoir comment il entend œuvrer pour que l'organisation de la recherche médicale et le mécanisme d'allocation des subventions ne fassent plus obstacle au développement d'approches transdisciplinaires, et d'un point de vue plus général, quelles mesures il serait prêt à envisager pour valoriser le concept d' « une seule santé », concept qui pour garantir au mieux la santé publique appelle à supprimer le cloisonnement entre les sciences environnementales et les sciences médicales humaine et vétérinaire.

Texte de la réponse

L'approche « Un monde, une santé » soutenue notamment par l'organisation mondiale de la santé s'applique à la conception et la mise en œuvre de programmes, de politiques, de législations et de travaux de recherche pour lesquels plusieurs secteurs communiquent et collaborent en vue d'améliorer les résultats en matière de santé

publique. Cette approche est particulièrement citée comme pertinente pour les domaines de la sécurité sanitaire des aliments, de la lutte contre les zoonoses (maladies susceptibles de se transmettre de l'animal à l'homme et inversement, comme la grippe, la rage et la fièvre de la vallée du Rift) et de la lutte contre la résistance aux antibiotiques. Mais, elle est aussi essentielle pour lutter contre les différentes maladies chroniques pour lesquelles la majorité des déterminants se situent dans d'autres secteurs que celui de la santé. La crise sanitaire du COVID-19 rappelle le lien entre santé humaine et santé animale et santé et environnement. Les comportements humains, par leur impact sur la biodiversité ou le changement climatique, jouent un rôle majeur dans l'émergence des infections virales zoonotiques. Cette crise a ainsi mis en lumière la nécessité de mobiliser de nouveaux leviers permettant d'agir efficacement, en matière de prévention et de lutte contre les zoonoses émergentes. Plusieurs leviers ont d'ores et déjà été utilisés pour développer ce concept de « One Health ». Je peux notamment citer : - la création du comité interministériel pour la santé (CIS) qui regroupe, sous la présidence du Premier ministre, l'ensemble du Gouvernement dans le but de mener une politique intersectorielle de santé. En pratique, ce comité a été mobilisé pour valider et piloter le Plan national de santé publique (« priorité prévention ») qui couvre l'ensemble des sujets de prévention et de promotion de la santé (alimentation, activité physique, addictions, vaccination, ...). - la mise en place du service sanitaire des étudiants en santé. Dans ce cadre, 47 000 étudiants en médecine, pharmacie, odontologie, maïeutique, kinésithérapie et soins infirmiers suivent un module de trois mois, incluant l'acquisition de compétences en prévention et développant des actions auprès de tous les publics. Ce service sanitaire, qui permet une approche décloisonnée de la santé, a vocation à s'élargir à d'autres étudiants du monde de la santé, comme les étudiants vétérinaires. Par ailleurs, dès cette année, et avec la ministre en charge de l'écologie, le ministre des solidarités et de la santé mène une intégration concrète du concept « Un monde, une santé » dans le Plan National Santé Environnement 4 actuellement en cours d'élaboration, en ayant une approche intégrée et unifiée de la santé humaine, animale et plus largement, des écosystèmes. Avec le ministre chargé des affaires étrangères, le ministre chargé de la santé s'attachera également à un renforcement de l'alliance tripartite internationale OMS/FAO/OIE pour la prévention et la lutte contre les risques sanitaires à l'interface homme-animal-écosystèmes.

Données clés

Auteur : [M. Loïc Dombreval](#)

Circonscription : Alpes-Maritimes (2^e circonscription) - La République en Marche

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 28997

Rubrique : Recherche et innovation

Ministère interrogé : [Solidarités et santé](#)

Ministère attributaire : [Solidarités et santé](#)

Date(s) clé(s)

Date de signalement : Question signalée au Gouvernement le 29 juin 2020

Question publiée au JO le : [28 avril 2020](#), page 3103

Réponse publiée au JO le : [28 juillet 2020](#), page 5166